

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.337 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - LUNDI 8 MAI 1916
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anziales, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Ixayas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 10 fr. 18 fr.
Étranger..... 9 fr. 14 fr. 20 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

L'Hommage de Marseille aux Troupes britanniques

Marseille assistera aujourd'hui à un défilé et à une revue des troupes britanniques qui iront s'embarquer à la gare Saint-Charles pour être dirigées vers le front. Ce n'est certes pas la première fois que des soldats de la grande Angleterre défilent à travers les rues de notre cité. Nous en avons vu des milliers et des milliers, depuis la fameuse arrivée des premières troupes indiennes qui provoquèrent un si ardent enthousiasme parmi notre population dans les premiers mois de la guerre. Mais puisqu'on a heureusement voulu donner à ce départ d'aujourd'hui un certain caractère de solennité, nous nous empressons d'en saisir l'occasion pour adresser un chaleureux hommage à l'Empire britannique et aux vaillantes troupes qui représentent parmi nous son glorieux drapeau.

Nous faisons ressortir ici à quelques jours de là même le grand sans cesse croissant de l'effort anglais dans cette guerre. Cet effort s'est affirmé au point de vue du précieux concours que l'Angleterre a pu prêter à ses alliés grâce au bon état de ses finances, au prestige de son crédit dans le monde, à l'importance de ses ressources matérielles, à l'activité de son mouvement industriel et commercial. Mais il s'est affirmé aussi au point de vue militaire et naval, et c'est celui-là qu'il faut le plus admirer parce que c'est celui-là qui a été le plus magnifique.

Au cours de la discussion provoquée au Parlement britannique par la question du service obligatoire, il a été indiqué que l'Angleterre avait levé et équipé cinq millions d'hommes depuis les débuts du conflit, rien qu'avec les enrôlements volontaires et le concours des possessions au delà des mers. Depuis vingt et un mois, ces marins et ces soldats défendent héroïquement la cause de l'Empire britannique confondue avec la cause des Alliés sur mer et sur terre, en Occident et en Orient. Depuis le nord de la France jusqu'en Macédoine et jusqu'en Mésopotamie, les braves soldats à l'uniforme kaki se battent infatigablement, avec des fortunes diverses, mais avec une intrépidité toujours égale et avec un admirable mépris de la mort. Quant à la superbe marine britannique, elle a pour champ d'action toutes les mers et tous les océans du globe où elle accomplit la plus rude et la plus utile des besognes en bravant les pires dangers.

Le vote du service obligatoire par le Parlement britannique, vote qui a été salué par tous les Alliés comme une nouvelle promesse de victoire, va avoir pour résultat de fortifier et d'élargir encore l'action anglaise. Et nous devons nous en réjouir comme s'il s'agissait de tous les patriotes d'entre-Manchester. Mais en attendant l'avenir que ce geste nous promet et nous assure, nous avons le devoir de rendre hautement hommage au passé et au présent, à l'effort accompli par nos alliés depuis les premiers temps de la guerre où ils nous aidèrent à remporter la victoire de la Marne jusqu'en ce moment où, en tenant le front occidental depuis Ypres jusqu'à la Somme, ils nous facilitent sur les bords de la Meuse l'accomplissement d'une nouvelle œuvre grandiose de victoire.

Nous savons mieux que personne la valeur de tout ce prodigieux effort nous qui avons assisté à tant d'arrivées et à tant de départs de forces britanniques. Soldats ou marins, tous les combattants qui ont séjourné dans notre ville ou qui l'ont simplement traversée y ont acquis droit de cité. L'éclatante triple et discrète de leurs clairs uniformes nous est vite devenue familière. Ils se mêlent aux nôtres dans les rues de Marseille comme sur tous les champs de bataille où les couleurs britanniques fraternisent avec les couleurs françaises. Anglais, Écossais, Irlandais, Hindous, Canadiens, Australiens, Néo-Zélandais, Afrikaners, c'est toute la vieille Angleterre et c'est

tout l'immense empire britannique que ces vaillants représentants ici. Nous les confondons dans la même affection profonde et dans la même admiration reconnaissante comme leur patrie les confond avec orgueil dans le même sentiment d'honneur national.

La population marseillaise exprimera ces sentiments d'affection et d'admiration aux troupes britanniques qui défilent aujourd'hui devant elle parmi les pavements et les fleurs. Elle criera : « Vivent les troupes britanniques ! » comme elle criait il y a quelques jours : « Vivent les Russes ! » A tous ces braves soldats qui vont se battre pour une cause sacrée, elle jettera avec enthousiasme le salut ému d'un cœur.

CAMILLE FERDY.

Le défilé d'aujourd'hui

C'est cet après-midi, à 3 h. 20, que les détachements des troupes britanniques quitteront la place Castellane pour défilé à travers notre ville parmi les ovations les plus enthousiastes de notre population. Des volontaires austro-asiatiques, néo-zélandais et écossais du Sud-Africain, régiment dont les volontaires représentent les quatre provinces de l'Union du Sud-Africain, formeront l'élément actif de cette parade patriotique.

Ces troupes, parties du camp de la Vallée vers 2 heures, feront halte tout d'abord au boulevard de la République, à la gare du Prado et sur l'allée de cette promenade jusqu'à la place Castellane, où la concentration s'effectuera selon les instructions données aux chefs de troupe.

Précédés de la musique écossaise avec ses cornemuses, le détachement australien néo-zélandais en premier, le régiment sud-africain ensuite, entourés de leur escorte, une gazelle, se rendront, par la rue de Rome, place de la Préfecture où le défilé doit prendre plus particulièrement un caractère officiel.

Là, se trouveront : le général Coquet, commandant la 15^e région, et le général Méhaignier, gouverneur de Marseille ; M. Schrameck, préfet, et à leurs côtés, le commandant Tinley C. B., commandant la base anglaise de Marseille ; le lieutenant-colonel Basevi, chef de l'état-major de la base anglaise de Marseille ; le capitaine Napier, sous-chef de l'état-major ; le colonel Hickson C. B., médecin-chef de l'état-major de Marseille ; le colonel Porter, chef du génie ; le colonel Pope, directeur de service de voie ferrée de la base ; les commandants Baleham, Needham, Head, Waterfield ; les capitaines White et Goyder ; d'autres officiers anglais, des délégués de l'armée navale anglaise ; le capitaine marquis de Beauvoir, officier attaché à la base anglaise, qui, par un dévouement assidu et une extrême courtoisie, aura contribué en majeure partie au succès de cette cérémonie dont il eut l'initiative ; les officiers français et alliés ; les hauts fonctionnaires. Cinquante cavaliers hindous formeront une garde d'honneur.

En rang, sur un des côtés du quadrilatère que forme la place Saint-Ferréol, des blessés anglais et des infirmiers de la Croix-Rouge australienne participeront aux fêtes réservées aux soldats du défilé.

Ce défilé s'effectuera dans le même ordre qu'à l'arrivée, à l'exception de la musique écossaise qui se groupera près de la Préfecture et jouera en allemand, en français, en musique française, des hymnes et des marches.

Au salut des épées, le régiment sud-africain, dont la plupart des soldats ont participé à la conquête de l'Est-Africain allemand sera représenté par le colonel Dawson, lieutenant-colonel J. A. Jones, D. S. O., décoré de l'Ordre du Mérite militaire, et par le major D. M. Macleod.

Les troupes anglaises se rendront ensuite à la gare Saint-Charles par la rue Saint-Ferréol, la rue Noailles, les allées de Meilhan. Elles défilent devant le monument des Morts et rendront les honneurs, selon le protocole de guerre usité même pour le roi, en tournant, au commandement, les regards à droite ou à gauche : « Yeux à droite ; yeux à gauche. »

A la gare, avant le départ, par les trains militaires et pendant que les derniers applaudissements se répercuteront sous les halls, une coupe de champagne sera offerte par les soins de M. Schrameck, préfet, à chacun des combattants.

645^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 7 Mai.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au sud de la Somme, les Allemands, après une intense préparation d'artillerie, ont prononcé, dans la soirée d'hier, une attaque sur nos tranchées au sud de Lihons. Arrêtés par nos tirs de barrage, l'attaque s'est dispersée avant d'avoir atteint nos fils de fer.

Dans la région de Verdun, la nuit n'a été marquée que par le bombardement continu et violent de la région cote 304 et du secteur Haudromont, ferme Thiaumont.

Au sud de Saint-Mihiel, nous avons repoussé une forte reconnaissance ennemie qui tentait d'enlever un de nos petits postes à l'est de Bislée.

En Lorraine, nous avons surpris une patrouille qui avait franchi la Seille aux environs de Lanfroicourt (sud-est de Nomény). Quarante prisonniers ont été ramenés par nous.

Au cours de la bourrasque d'avant-hier, une vingtaine de nos ballons captifs ont rompu leurs amarres. Quelques-uns ont été emportés dans les lignes allemandes, d'autres sont venus tomber dans les lignes françaises. La plupart des observateurs ont pu descendre dans nos lignes, en faisant usage de leur parachute. On est sans nouvelles de quelques-uns qui ont été entraînés dans la zone ennemie.

DEVANT VERDUN

L'assaut de la cote 304 fut un nouvel échec pour le kronprinz

Ce que furent les combats sur la rive ouest de la Meuse. — Les furieuses attaques allemandes se déclanchèrent après une persistance et terrible pluie d'obus. — Nos troupes évacuèrent leurs tranchées bouleversées, mais les Allemands n'en peuvent tirer aucun avantage.

Paris, 7 Mai.

Le Daily Mail publie l'intéressant récit suivant relatif aux derniers combats de Verdun.

Une fois de plus le kronprinz a envoyé ses divisions à l'attaque des positions françaises autour de Verdun. Depuis mercredi après-midi, des combats terribles se sont livrés autour de la cote 304, à la gauche du Mort-Homme, et l'une des positions capitales de la première ligne française sur la rive ouest de la Meuse. Les Allemands, mercredi, jeudi et vendredi ont attaqué en grandes forces mais jusqu'ici ils n'ont réussi qu'à prendre pied en un ou deux saillants insignifiants des tranchées françaises sur les pentes nord de la cote 304. Un officier d'état-major, décrivant

cette fois-ci, cependant, les officiers allemands étaient résolus à pousser les hommes en avant, même en face des pertes les plus meurtrières, et aussi au fur et à mesure qu'une ligne grise massée et dense chancelait, hésitait, s'éclaircissait et finalement tombait en morceaux de cadavres et de mourants sur les pentes de la cote 304, le kronprinz était envoyé en avant et le front d'attaque allemand ébranlé se reformait pour lutter sur une autre centaine de mètres. Une ou deux compagnies prirent pied dans les postes d'écoute des Français et dans leurs sapeurs avancés, mais ils ne purent aller plus avant.

Dans la nuit de jeudi, le bombardement des positions françaises recommença. L'ordre fut envoyé d'abandonner certaines parties des lignes du front français sur les pentes nord de la cote 304. C'était la seule chose à faire, car le bombardement allemand avait comblé toutes les galeries de communication et avait bouleversé tous les parapets de sacs de sable habilement établis et il eut été inutile de sacrifier des existences pour tenter de tenir ces positions. Les canons français toutefois se livrèrent à un tir de barrage si infernal que les Allemands furent obligés de quitter complètement de quitter le couvert de leurs propres tranchées et de tirer d'avantage du repli des Français.

Dans la nuit, les troupes allemandes, qui avaient auparavant, pendant le jour, tenté de déboucher de Malancourt, essayèrent d'atteindre les pentes de la cote 304 sous la protection de ce brouillard. Elles furent rapidement découvertes et chassées à la pointe de la baïonnette par les Français.

Le kronprinz, malgré ses efforts désespérés de ces trois derniers jours, n'a pu sur aucun point prendre pied dans la ligne principale de défense des Français et l'état-major français est absolument confiant que cette dernière attaque contre la cote 304 aura le même résultat que les autres.

Les Allemands ont fait usage de 30.000 hommes de troupes fraîches dans les attaques de jeudi et de vendredi et leurs pertes ont atteint au moins la moitié de ce nombre.

L'ESPIONNAGE EN EGYPTE

Les autorités anglaises prennent des mesures de rigueur

Londres, 7 Mai.
Les autorités égyptiennes, à la suite de l'arrestation en Égypte de quatre Grecs soupçonnés d'espionnage, viennent d'édicter des mesures spéciales concernant les sujets des pays neutres qui arrivent en Égypte ou en Palestine. Ils devront être autorisés à l'arrivée et au départ, d'une autorisation individuelle du général commandant en chef.

Les Grecs qui veulent se rendre en Égypte doivent demander cette autorisation par l'intermédiaire d'Angleterre. Ils devront indiquer le nom d'une personne établie en Égypte qui leur servira de garantie auprès des autorités égyptiennes.

IL Y A UN AN

Samedi 8 Mai

En Belgique, près de Saint-Julien, les Anglais repoussent une offensive ennemie : au sud d'Ypres, à la cote 60, ils s'emparent de nouvelles tranchées perdues. Autour de Lens, un ouvrage allemand important est enlevé par un bataillon français. Dans le bois Le Prétre, trois contre-attaques ennemies arrêtées net. Sur le Foch (rive droite), progression française de près d'un kilomètre sur un front de 4.000 mètres, vers Metzler. Front oriental : batailles acharnées de la Ysotte aux Karpathes ; avance de l'armée Mackensen en Galicie.

Les Académiciens français en Espagne

Madrid, 7 Mai.

M. Bergson a fait à l'Athénée, une deuxième conférence sur la Personnalité. Il a exposé les systèmes philosophiques sur la personnalité consciente telle qu'elle constitue l'idéal des Alliés et la compare à celle représentée par les Allemands, basée sur l'unicité de l'humanité dirigée par la force. Pour terminer, M. Bergson a remercié de l'accueil chaleureux fait en Espagne aux académiciens qui en garderont un souvenir inoubliable.

M. Bergson a été l'objet d'une ovation enthousiaste.

Un hommage à la France

Dans un banquet offert aux académiciens français, M. Azcarate, qui présidait, a dit :
« Nous traversons un âge critique, car près des traditions apparaissent de nouvelles idées qui viennent demander un droit nouveau. La France toujours est le guide des pays latins. Il faut espérer que la présente crise guide également notre pays vers toutes les évolutions. La philosophie de M. Bergson sera profondément admise et étudiée en Espagne. Elle convient parfaitement à notre caractère. Le désir de nous rapprocher de la France est la preuve de notre désir de nous rapprocher de l'Europe. »

M. Melquiades Alvarez, reconnaît qu'avant la guerre, l'opinion dominante était germanophile, par suite de la croyance que l'activité germanique composée d'autorité et de force aurait raison de la nation française que certains considéraient comme frivole, superficielle et incapable de résister au féroce élan du géant :
« Depuis nos sentiments ont changé, notre élan

La fin du zeppelin « L 20 »

Christiania, 7 Mai.

Les hommes formant l'équipage du L-20 ayant refusé de donner leur parole d'honneur de pas tenter de s'évader ont été internés et sont très étroitement surveillés. Ils seront probablement transférés à la forteresse de Christiansund.

Lire à la 4^e page

LES TROIS MASQUES DE L'ETRANGER

LA GUERRE

Les Allemands annoncent une offensive sur le front russe

NOS ALLIÉS SONT PRÊTS A LA REPOUSSER

Sydney, 7 Mai.

La récolte de blé en Nouvelle-Galles du Sud est exceptionnellement belle et laisse un excédent considérable disponible pour l'exportation.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 7 Mai.

La tempête persiste dans le Nord sur le front de bataille, accentuant le caractère tragique de la lutte terrible qui se poursuit. L'ennemi continue à arroser d'obus de tous calibres la cote 304, qui sera aussi célèbre que le Mort-Homme ; mais il n'a pas renouvelé ses attaques d'infanterie depuis l'échec sanglant qui lui a été infligé. Les journaux allemands dissimulent celui-ci à leur manière. C'est à peine s'ils mentionnent cette action dans laquelle le kronprinz a engagé au moins trente mille hommes dont la moitié ont été sacrifiés en pure perte.

On peut penser que l'Allemagne avait voulu impressionner l'Amérique en faisant coincider l'envoi de sa note arrogante au président Wilson avec l'annonce d'un brillant succès. Au lieu de cela, il enregistre un échec aussi grave que les précédents. La journée d'hier a été assez mouvementée. On s'est canonné furieusement de part et d'autre sur le front anglais. Nous avons brisé une assez forte attaque ennemie au sud de la Somme, à peu près au point de rendez-vous des lignes françaises et des lignes allemandes.

C'est la troisième ou quatrième tentative des Allemands de ce côté. La dernière a été la plus vigoureuse, mais elle n'a pas obtenu de meilleurs résultats que les précédentes.

Au sud de Saint-Mihiel, une reconnaissance ennemie a été vigoureusement et énergiquement repoussée. L'ennemi peut se convaincre que nos lignes sont également solides sur toute leur étendue.

Sur le front italien, nos Alliés ont enregistré un succès appréciable.

De même, les Russes marquent un avantage dans leur secteur nord du front européen, tandis que l'armée du Caucase poursuit son avance dans la direction de Bagdad.

MARIUS RICHAUD.

Des soldats allemands refusent de marcher

Trois officiers fusillés

Milan, 7 Mai.

On télégraphie de Zurich au Secolo : L'état-major allemand cherche à garder secrète une grave nouvelle dont nous parvenons les premiers détails.

Dimanche dernier, on a fusillé à Leipzig trois officiers d'état-major qui, contrairement aux ordres de l'état-major, avaient laissé leurs troupes dans les tranchées. Devant le tribunal de guerre, ils se défendirent en affirmant que les soldats refusèrent de se lancer à l'assaut. Mais cette déclaration ne fit qu'aggraver leur cas, parce qu'ils furent accusés de n'avoir pas su faire respecter les ordres par les soldats, provoquant ainsi la victoire de l'ennemi.

L'acte d'accusation disait, en effet, que, par suite de l'attitude des soldats allemands, les Français avaient pu donner l'assaut à la tranchée et en chasser les défenseurs.

NOS GRANDS CHEFS

Le général Pétain chef des armées du centre

Paris, 7 Mai.

On sait dans quelles conditions le général Pétain fut appelé le 25 février à la demande du général de Castelnau au commandement de l'armée chargée de défendre Verdun et comment il sut rétablir une « situation délicate », pour reprendre les termes mêmes de la mention figurant dans le décret le nommant à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur.

Le commandement en chef du groupe des armées du centre était devenu vacant, le général Pétain a été promu à la succession du général de Langle de Cary. Il commande donc désormais en chef le secteur de Soissons à Verdun y compris. Il a eu lui-même comme successeur à la tête de l'armée spéciale de Verdun le général Nivelle.

Le général Nivelle

Paris, 7 Mai.

Le général Nivelle, dont il est aujourd'hui permis de dire qu'il a succédé au général Pétain à la tête de son armée, celui-ci ayant reçu sur l'ensemble du front affecté par la bataille de Verdun un commandement encore plus important, est né le 15 octobre 1856 à Tulle (Corrèze). C'est un ancien polytechnicien appartenant à l'artillerie. Il a fait partie du corps expéditionnaire de Chine en 1890 et passé en Algérie la plus grande partie de sa carrière.

Au début de la guerre il n'était encore que colonel du 5^e régiment d'infanterie. Il fut nommé général de brigade le 24 octobre 1914, commanda par intérim la 6^e division d'infanterie le 22 février 1915, puis promu divisionnaire le 23 décembre 1915. Il reçut le commandement du 11^e corps d'armée.

Il a été cité à l'ordre du jour de l'armée comme colonel, le 19 décembre 1914, dans les termes suivants :
« Chef de la plus grande valeur militaire, s'est distingué sur le feu les 9, 10 et 12 août

Le 9, l'un de ses groupes fait évacuer 18 villages par l'ennemi. Paré à l'italien gauche avec deux groupes, arrêté par le feu de ses pièces plusieurs attaques.

Le 19, participe avec deux groupes à l'attaque d'un village, puis à l'attaque d'une division.

Un groupe entier d'artillerie allemande sur lequel il a tiré le 19, a été trouvé le 21 au matin abandonné sur le champ de bataille.

Le général Nivelle a été promu commandeur de la Légion d'honneur, le 10 avril 1915.

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Paris, 7 Mai.

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Hier soir, près d'Autville, à la faveur d'un bombardement contre les tranchées allemandes, nous avons exécuté avec succès une incursion à la suite de laquelle nous avons ramené cinq prisonniers. Nous avons tué dix Allemands et en avons blessé un grand nombre. Nos pertes ont été légères.

Au sud-est d'Armentières, après un bombardement de nos tranchées, les Allemands y ont pénétré, mais ils en ont été aussitôt chassés.

Ils ont tenté également d'attaquer nos tranchées à l'est du Cabaret Rouge, mais ils ont été repoussés.

Aujourd'hui il y eut une certaine activité de l'artillerie au front de Boncourt, dans les parages de Souchez et de Garenty, dans le secteur de Hohenzollern et aux environs de Wietje. Les opérations de nos aviateurs ont été considérables. Les quelques avions allemands qui ont été aperçus, ont été chassés.

LE CONFLIT GERMANO-AMERICAIN

La réponse de l'Allemagne

L'opinion américaine

New-York, 7 Mai.

La grande majorité de l'opinion et de la presse américaines désapprouvent la réponse allemande. Sur 96 journaux notables des Etats-Unis, 60 ont bien désapprouvé la réponse du bien demandant la rupture, 23 approuvent la réponse, 23 ne se prononcent pas, attendant de voir la façon dont l'Allemagne exécutera ses promesses. Parmi les désapprouvés se trouvent les plus importants organes et les plus sérieux.

Parmi les approuvés on relève la présence du New-York Sun et un certain nombre de germanophiles notoirement à la solde de l'Allemagne.

On remarque parmi les indécis certains journaux des régions habitées par un pourcentage important d'Allemands. Pour des personnalités américaines autorisées, il ne fait aucun doute que l'Allemagne s'est moquée des Etats-Unis.

L'impression et le ton pressé insolent de la réponse n'a, disent-elles, d'autre que son cynisme et dans tous les milieux aussi bien que dans la presse on ne manque pas de relever quelle constitue un affront pour les Etats-Unis.

L'obligation que l'Allemagne fait aux Etats-Unis d'obtenir la cessation du blocus anglais est considérée comme une nouvelle menace sous condition. La fin comminatoire équivaut à un refus.

L'opinion de la presse notamment du New-York Times déclare que les Etats-Unis ne peuvent pas demander des aménagements, il sera le blocus, déterminé nettement quelle sera la réponse réelle de l'Allemagne, puis que le fait de l'abandon du blocus est la condition sine qua non du dialogue avec avertissement et sauvegarde des vies.

M. Wilson peut donc envisager comme une perspective imminente sa prochaine déclaration.

On se demande, s'il se laissera aller à considérer cette fois-ci comme certains le prétendent ce matin, que la probabilité de rupture est évitée, jusqu'à présent, d'autant plus que l'opinion publique et la presse viennent le président, que s'il veut voir dans la réponse allemande seulement une promesse d'abandon des anciennes méthodes sous-marines, une décision présidentielle temporaire devra être justifiée par les faits.

New-York, 7 Mai.

Tout en étant unanimes à déclarer que la réponse allemande ajourne la rupture des relations, les dépêches de Washington aux journaux du matin trahissent un vif ressentiment de ce que cette promesse d'arrêter la campagne sous-marine renferme de blessant. Toutes déclarent que le gouvernement ne cédera jamais la question de la guerre maritime meurtrière de l'Allemagne avec celle des critiques que les Etats-Unis peuvent avoir à formuler au sujet des entraves apportées par la Grande-Bretagne au commerce neutre.

L'opinion du Congrès

Londres, 7 Mai.

On mande de Washington au Daily News : « Verbeuse et non satisfaisante, tel est le verdict général des membres du Congrès sur la réponse allemande à la note de M. Wilson. Un membre du Congrès a déclaré : « Elle est pour la consommation allemande, et à moins que M. Bernstorff n'ait des instructions qui la modifient matériellement, nous nous trouvons bientôt en guerre avec l'Allemagne. »

Paris, 7 Mai.

Le New-York Herald reçoit de Washington : On apprend de source privée que M. Wilson considère le controversé sous-marine comme réglée entre l'Amérique et l'Allemagne. Bien qu'aucun commentaire officiel n'ait été fait sur l'accueil réservé par le gouvernement des Etats-Unis à la note allemande en attendant la publication de son texte exact, on assure déjà que le gouvernement n'adressera aucune réponse à l'Allemagne.

accrue se fonde définitivement chez nous ? Obéissant au grand patronat, la cotisation mise en contact avec les délégués des organisations ouvrières ; Donnons au monde du travail, l'assurance et la preuve qu'on ne renonce jamais sans lui aucun des problèmes qui l'intéressent.

A chaque heure de ces problèmes surgissent ? Le problème de la main-d'œuvre par exemple, n'est-il pas à l'heure présente un des plus pressants ? La main-d'œuvre dans nos ports, la main-d'œuvre dans nos mines, la main-d'œuvre dans nos usines, la main-d'œuvre dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance. Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance. Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Et demain, après les vides et les trous de la guerre, nous serons en proie à un chômage de masse. La main-d'œuvre dans nos usines, dans nos mines, dans nos ports, dans nos fabrications de munitions est aujourd'hui une question de première importance.

Attitude de la classe ouvrière organisée pendant les deux premiers mois de la campagne. Citations à l'ordre du 341^e d'infanterie.

Le Midi au Feu. Citations à l'ordre du 341^e d'infanterie. Le lieutenant-colonel Gignoux, commandant le 341^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment, les militaires dont les noms suivent :

Davin César (matricule 3295), soldat 17^e compagnie (équipe de fils de fer) : Sur le front depuis le 15 mai 1915, il a été blessé par un éclat d'obus le 15 mai 1915, blessé par un éclat d'obus le 15 mai 1915, blessé par un éclat d'obus le 15 mai 1915.

Vallet Jean (matricule inconnu), soldat 15^e compagnie : Au front depuis le début de la campagne, blessé le 15 mai 1915, blessé le 15 mai 1915, blessé le 15 mai 1915.

Conthier Armand (matricule inconnu), soldat 15^e compagnie (équipe de fils de fer) : Au front depuis le début des hostilités, soldat très courageux, d'un calme et d'un sang-froid admirables. Le 15 mai 1915, blessé par un éclat d'obus.

Poussin Desiré (matricule 01444), soldat 10^e compagnie (équipe de fils de fer) : Membre actif de la section de tir, blessé par un éclat d'obus le 15 mai 1915.

Bayle Achille (matricule 17755), soldat 10^e compagnie (équipe de fils de fer) : Au front depuis le début des hostilités, soldat très courageux et toujours volontaire pour les missions périlleuses. Dans la nuit du 10 au 11 avril 1915, chargé de placer un réservoir devant les premières lignes, a été grièvement blessé par un éclat d'obus.

Henriot Edmond, canonnier, 10^e batterie du 6^e régiment d'artillerie à pied : Employé au service des mortiers de 15, n'a cessé de faire preuve de courage et de sang-froid, au cours d'un réglage d'un tir de nuit, le 15 mai 1915, a été grièvement blessé à la cuisse, malgré le bombardement ennemi. A été blessé à la cuisse, aux reins et à la figure.

Grave Accident dans une Huilerie Boulevard de la Méditerranée. Un grave accident s'est produit hier après-midi, dans une huilerie Arroux, boulevard de la Méditerranée, 73. Trois ouvriers ont été grièvement blessés dans les circonstances suivantes :

Vers trois heures et demie, un groupe d'ouvriers fut chargé de monter un caisson à eau du poids de mille kilos sur une terrasse, à une hauteur de six mètres environ. Pour ce faire, plusieurs ouvriers se servirent d'une chaîne pourtant assez forte, mais qui se rompit et entraîna la chute de la chaîne.

Trois ouvriers tombèrent dans le vide. Ce sont M. Joseph Pellegrini, 47 ans, habitant boulevard Viale, 23, qui eut le bras gauche fracturé et de graves contusions sur tout le corps ; Besson Antoine, 39 ans, boulevard Saint-Raymond, 16, contusions multiples ; Jean Escarosa, 40 ans, maçon, boulevard de la République, 1, à Saint-Louis, graves contusions au visage.

Ces blessés furent, en toute hâte, transportés dans une pharmacie voisine, où M. Berthelin, secrétaire de police, vint les interroger et où ils reçurent les meilleurs soins. Ils ont été ensuite dirigés, M. Pellegrini sur la Conception, où il a été admis salle Marie-Gras, et les autres sur leur domicile.

Chronique Locale. Parmi les dernières promotions parues au Journal Officiel, nous avons relevé avec plaisir celle concernant l'intendant militaire Chaffard, notre concitoyen, promu au grade d'intendant général.

M. Chaffard, qui a débuté de la mobilisation, dirigeait l'intendance du XV^e corps, compte, à Marseille, de nombreux amis. Nous lui adressons toutes nos félicitations.

Nos tramways. — A l'occasion de la revue des troupes anglaises, la Compagnie des Tramways a l'honneur d'informer le public que le service de certaines lignes subira quelques modifications pour faciliter le passage des troupes anglaises, à partir de 2 heures 30. Le service normal sera rétabli après le passage des troupes.

Conférence sur le Maroc. — Sous le patronage de la Société de Géographie et du Comité Marocain de France, sera faite, jeudi prochain, à 9 heures, à la Faculté des Sciences, une intéressante conférence publique sur le Maroc, par M. le capitaine A. de la Motte, officier de réserve, et M. le capitaine A. de la Motte, officier de réserve.

Institut Colonial. — Cette semaine les cours organisés par la Chambre de Commerce de Marseille, auront lieu à l'Institut Colonial, 5, rue Noailles, dans l'ordre suivant :

Lundi, à 8 heures 45 du soir, M. Masson, Haut-Commissaire de France au Maroc, exposera : Les pierres précieuses.

Mardi, à 5 heures du soir, M. Masson, Haut-Commissaire de France au Maroc, exposera : Les pierres précieuses.

Mercrèdi, à 3 heures 45 du soir, M. Segur, M. Jumeau, exposera : La préparation des soies.

Jeudi, à 8 heures 30 du matin, au Parc Borely, M. Davy, exposera : Les sables, les pierres, les minerais.

Vendredi, à 5 heures du soir, M. le docteur de Cordony, exposera : Production des perles.

Samedi, à 8 heures 30 du soir, M. le docteur Reynaud, exposera : La défense contre les maladies épidémiques dans les pays chauds.

Une amarre se rompt, deux blessés. — Un grave accident s'est produit hier matin, au bassin de Radoub, vers 10 heures, le vapeur *Le Lézard*, des Messageries Maritimes, effectuait une manœuvre quand une amarre se rompit brusquement et alla foudroyer violemment M. Louis Guillemin, 44 ans, maître d'équipage, demeurant 12, rue Saint-Jacques, et Louis Cassin, 48 ans, manœuvrier, rue Fondvieille, 7, qui eurent chacun une jambe brisée. Tous deux ont été transportés et admis à la Conception.

Accident mortel rue Caravelle. — L'autre soir, vers 6 heures et demie, le petit Marius Denaz, âgé de 8 ans, demeurant avec ses parents, rue Caravelle, 19, s'étant introduit dans une cour sise au numéro 5 de la même rue où sont entreposées de nombreuses futailles, fut le témoin de sa sœur se hissant sur un toit.

Autour de Marseille. Aix. — Obstacles militaires. — Le maire d'Aix a l'honneur de prier les personnes libres de toutes occupations de vouloir bien assister aux manœuvres du soldat Baddah ben Allima, du 3^e régiment, déposé à l'hôpital militaire, le vendredi 10 mars, au soir, à 8 heures 30. On se rendra à l'hôpital militaire.

LES SPORTS. ATHLETISME. LE MEETING DE L'OLYMPIQUE. Un nombreux public s'est rendu hier sur le terrain de l'Olympique où M. Milles avait eu l'heureuse initiative d'invoquer les concours à l'occasion de la réunion de France et de l'Olympique à une réunion athlétique qui remporta le succès le plus brillant. L'après-midi, sous le patronage de la Fédération Française de l'Olympique, ont eu lieu les épreuves de l'olympique et tout fait présager que les succès ira toujours croissant.

Le 40 mètres plat. 1^{er} réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 2^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 3^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement).

Le 40 mètres plat. 1^{er} réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 2^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 3^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement).

Le 40 mètres plat. 1^{er} réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 2^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 3^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement).

Le 40 mètres plat. 1^{er} réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 2^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 3^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement).

Le 40 mètres plat. 1^{er} réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 2^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 3^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement).

Le 40 mètres plat. 1^{er} réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 2^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 3^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement).

Le 40 mètres plat. 1^{er} réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 2^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 3^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement).

Le 40 mètres plat. 1^{er} réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 2^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 3^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement).

Le 40 mètres plat. 1^{er} réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 2^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 3^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement).

Le 40 mètres plat. 1^{er} réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 2^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement). 3^e réponse par Dubouché, du S. C. M. (un jet seulement).

Antoine et après un sprint très disputé Marquand, vainqueur. Sur le front depuis le début de la campagne. Citations à l'ordre du 341^e d'infanterie.

Le Midi au Feu. Citations à l'ordre du 341^e d'infanterie. Le lieutenant-colonel Gignoux, commandant le 341^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment, les militaires dont les noms suivent :

Davin César (matricule 3295), soldat 17^e compagnie (équipe de fils de fer) : Sur le front depuis le 15 mai 1915, il a été blessé par un éclat d'obus le 15 mai 1915, blessé par un éclat d'obus le 15 mai 1915, blessé par un éclat d'obus le 15 mai 1915.

Vallet Jean (matricule inconnu), soldat 15^e compagnie : Au front depuis le début de la campagne, blessé le 15 mai 1915, blessé le 15 mai 1915, blessé le 15 mai 1915.

Conthier Armand (matricule inconnu), soldat 15^e compagnie (équipe de fils de fer) : Au front depuis le début des hostilités, soldat très courageux, d'un calme et d'un sang-froid admirables. Le 15 mai 1915, blessé par un éclat d'obus.

Poussin Desiré (matricule 01444), soldat 10^e compagnie (équipe de fils de fer) : Membre actif de la section de tir, blessé par un éclat d'obus le 15 mai 1915.

Bayle Achille (matricule 17755), soldat 10^e compagnie (équipe de fils de fer) : Au front depuis le début des hostilités, soldat très courageux et toujours volontaire pour les missions périlleuses. Dans la nuit du 10 au 11 avril 1915, chargé de placer un réservoir devant les premières lignes, a été grièvement blessé par un éclat d'obus.

Henriot Edmond, canonnier, 10^e batterie du 6^e régiment d'artillerie à pied : Employé au service des mortiers de 15, n'a cessé de faire preuve de courage et de sang-froid, au cours d'un réglage d'un tir de nuit, le 15 mai 1915, a été grièvement blessé à la cuisse, malgré le bombardement ennemi. A été blessé à la cuisse, aux reins et à la figure.

Les Dernières Dépêches de la Guerre. COMMUNIQUE OFFICIEL. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, le bombardement extrêmement violent qui dure sans arrêt depuis deux jours dans la région de la cote 304, a été suivie aujourd'hui d'une forte attaque allemande appliquée sur notre front entre la cote 304 et le Mort-Homme. L'ennemi, après des efforts répétés, a pénétré dans un boyau à l'est de la cote 304. Partout ailleurs, il a été repoussé avec des pertes sérieuses infligées par nos feux de mitrailleuses et les tirs de nos batteries qui bombardent énergiquement les lignes allemandes.

Sur la rive droite de la Meuse, après une intense préparation d'artillerie, les Allemands ont prononcé plusieurs attaques successives sur nos tranchées, entre le bois d'Haudromont et le fort de Douaumont.

Dans la partie ouest du front attaqué, l'ennemi a pris pied sur une longueur de cinq cents mètres environ dans nos éléments de première ligne. Au centre et à l'Est, toutes ses attaques ont été brisées.

En Wœvre, grande activité de l'artillerie dans les secteurs du pied des côtes de Meuse.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front en dehors de la canonnade habituelle.

Pétrograd, 7 Mai. L'empereur est parti pour le front. Le généralissime, le colonel généralissime de Pétrograd, a inauguré un nouvel hôpital de cinquante lits pour les blessés russes. De nombreuses notabilités de Pétrograd ont assisté à la cérémonie.

Dans les Flandres. Communiqué officiel belge. Le Havre, 7 Mai. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Lutte d'artillerie de faible intensité dans le secteur de Dixmude, où nos pièces ont bombardé des chateaux dans le canal d'Handzaeme.

Communiqué officiel anglais. Londres, 7 Mai. L'état-major britannique fait le communiqué suivant :

La nuit dernière et aujourd'hui, activité d'artillerie réciproque aux environs de Maricourt, Thiepval, Arras, Loos, Saint-Eloi et Ypres.

L'Eloge du Soldat français. L'endurance de l'armée française. — Le cran et le panache. — Le cœur de granit des paysans.

Deux journaux suisses publient simultanément deux articles intéressants et élogieux en faveur du soldat français.

Pour le Triomphe de Genève, la caractéristique dominante du soldat de la troisième République, c'est le « cran », et elle définit le cran comme suit :

Le cran c'est le panache, moins ce qu'il a de théâtral. C'est la bravoure avec un peu de blague. C'est l'héroïsme, mais bon enfant. C'est le courage, mais pas trop austère. C'est la confiance en soi, mais pas fanfaronnade.

Le cran c'est le panache, moins ce qu'il a de théâtral. C'est la bravoure avec un peu de blague. C'est l'héroïsme, mais bon enfant. C'est le courage, mais pas trop austère. C'est la confiance en soi, mais pas fanfaronnade.

Le cran c'est le panache, moins ce qu'il a de théâtral. C'est la bravoure avec un peu de blague. C'est l'héroïsme, mais bon enfant. C'est le courage, mais pas trop austère. C'est la confiance en soi, mais pas fanfaronnade.

Le cran c'est le panache, moins ce qu'il a de théâtral. C'est la bravoure avec un peu de blague. C'est l'héroïsme, mais bon enfant. C'est le courage, mais pas trop austère. C'est la confiance en soi, mais pas fanfaronnade.

Le cran c'est le panache, moins ce qu'il a de théâtral. C'est la bravoure avec un peu de blague. C'est l'héroïsme, mais bon enfant. C'est le courage, mais pas trop austère. C'est la confiance en soi, mais pas fanfaronnade.

Le cran c'est le panache, moins ce qu'il a de théâtral. C'est la bravoure avec un peu de blague. C'est l'héroïsme, mais bon enfant. C'est le courage, mais pas trop austère. C'est la confiance en soi, mais pas fanfaronnade.

Le cran c'est le panache, moins ce qu'il a de théâtral. C'est la bravoure avec un peu de blague. C'est l'héroïsme, mais bon enfant. C'est le courage, mais pas trop austère. C'est la confiance en soi, mais pas fanfaronnade.

Le cran c'est le panache, moins ce qu'il a de théâtral. C'est la bravoure avec un peu de blague. C'est l'héroïsme, mais bon enfant. C'est le courage, mais pas trop austère. C'est la confiance en soi, mais pas fanfaronnade.

Le cran c'est le panache, moins ce qu'il a de théâtral. C'est la bravoure avec un peu de blague. C'est l'héroïsme, mais bon enfant. C'est le courage, mais pas trop austère. C'est la confiance en soi, mais pas fanfaronnade.

Le cran c'est le panache, moins ce qu'il a de théâtral. C'est la bravoure avec un peu de blague. C'est l'héroïsme, mais bon enfant. C'est le courage, mais pas trop austère. C'est la confiance en soi, mais pas fanfaronnade.

Le cran c'est le panache, moins ce qu'il a de théâtral. C'est la bravoure avec un peu de blague. C'est l'héroïsme, mais bon enfant. C'est le courage, mais pas trop austère. C'est la confiance en soi, mais pas fanfaronnade.

Le cran c'est le panache, moins ce qu'il a de théâtral. C'est la bravoure avec un peu de blague. C'est l'héroïsme, mais bon enfant. C'est le courage, mais pas trop austère. C'est la confiance en soi, mais pas fanfaronnade.

Le cran c'est le panache, moins ce qu'il a de théâtral. C'est la bravoure avec un peu de blague. C'est l'héroïsme, mais bon enfant. C'est le courage, mais pas trop austère. C'est la confiance en soi, mais pas fanfaronnade.

Le cran c'est le panache, moins ce qu'il a de théâtral. C'est la bravoure avec un peu de blague. C'est l'héroïsme, mais bon enfant. C'est le courage, mais pas trop austère. C'est la confiance en soi, mais pas fanfaronnade.

Le cran c'est le panache, moins ce qu'il a de théâtral. C'est la bravoure avec un peu de blague. C'est l'héroïsme, mais bon enfant. C'est le courage, mais pas trop austère. C'est la confiance en soi, mais pas fanfaronnade.

Le Midi au Feu. Citations à l'ordre du 341^e d'infanterie. Le lieutenant-colonel Gignoux, commandant le 341^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment, les militaires dont les noms suivent :

Davin César (matricule 3295), soldat 17^e compagnie (équipe de fils de fer) : Sur le front depuis le 15 mai 1915, il a été blessé par un éclat d'obus le 15 mai 1915, blessé par un éclat d'obus le 15 mai 1915, blessé par un éclat d'obus le 15 mai 1915.

Vallet Jean (matricule inconnu), soldat 15^e compagnie : Au front depuis le début de la campagne, blessé le 15 mai 1915, blessé le 15 mai 1915, blessé le 15 mai 1915.

Conthier Armand (matricule inconnu), soldat 15^e compagnie (équipe de fils de fer) : Au front depuis le début des hostilités, soldat très courageux, d'un calme et d'un sang-froid admirables. Le 15 mai 1915, blessé par un éclat d'obus.

Poussin Desiré (matricule 01444), soldat 10^e compagnie (équipe de fils de fer) : Membre actif de la section de tir, blessé par un éclat d'obus le 15 mai 1915.

Bayle Achille (matricule 17755), soldat 10^e compagnie (équipe de fils de fer) : Au front depuis le début des hostilités, soldat très courageux et toujours volontaire pour les missions périlleuses. Dans la nuit du 10 au 11 avril 1915, chargé de placer un réservoir devant les premières lignes, a été grièvement blessé par un éclat d'obus.

Henriot Edmond, canonnier, 10^e batterie du 6^e régiment d'artillerie à pied : Employé au service des mortiers de 15, n'a cessé de faire preuve de courage et de sang-froid, au cours d'un réglage d'un tir de nuit, le 15 mai 1915, a été grièvement blessé à la cuisse, malgré le bombardement ennemi. A été blessé à la cuisse, aux reins et à la figure.

Le Midi au Feu. Citations à l'ordre du 341^e d'infanterie. Le lieutenant-colonel Gignoux, commandant le 341^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment, les militaires dont les noms suivent :

Davin César (matricule 3295), soldat 17^e compagnie (équipe de fils de fer) : Sur le front depuis le 15 mai 1915, il a été blessé par un éclat d'obus le 15 mai 1915, blessé par un éclat d'obus le 15 mai 1915, blessé par un éclat d'obus le 15 mai 1915.

Vallet Jean (matricule inconnu), soldat 15^e compagnie : Au front depuis le début de la campagne, blessé le 15 mai 1915, blessé le 15 mai 1915, blessé le 15 mai 1915.

Conthier Armand (matricule inconnu), soldat 15^e compagnie (équipe de fils de fer) : Au front depuis le début des hostilités, soldat très courageux, d'un calme et d'un sang-froid admirables. Le 15 mai 1915, blessé par un éclat d'obus.

Poussin Desiré (matricule 01444), soldat 10^e compagnie (équipe de fils de fer) : Membre actif de la section de tir, blessé par un éclat d'obus le 15 mai 1915.

Bayle Achille (matricule 17755), soldat 10^e compagnie (équipe de fils de fer) : Au front depuis le début des hostilités, soldat très courageux et toujours volontaire pour les missions périlleuses. Dans la nuit du 10 au 11 avril 1915, chargé de placer un réservoir devant

Un vrai Printemps

La cure des Pilules Pink

Quelques Pilules Pink prises aux changements de saison, c'est chaque fois trois mois de santé parfaite assurée. Nombreux sont ceux qui ont pris cette habitude excellente et lorsqu'ils considèrent ce qu'ils ont souffert avant et combien ils se trouvent bien depuis, ils disent comme notre correspondante d'aujourd'hui : La cure des Pilules Pink, c'est un vrai printemps.



M. Henry CASTAINGS

« Maria Castaings, en nous envoyant sa photographie, que nous reproduisons ici, a bien voulu nous mentionner son âge. « Vous pouvez juger, écrit-elle, combien vos pilules m'ont rajeuni. Personne ne me donne 47 ans. Avant d'avoir fait la cure des Pilules Pink que je pratique au printemps et à l'automne, j'étais dans un très mauvais état de santé. J'avais des étourdissements, une grande lassitude générale, je manquais d'appétit, de sommeil, et j'avais fort mauvaise mine. J'étais toujours enrhumée avec toux sèche, respiration courte, étouffements. J'ai considéré bien des fois, j'ai pris beaucoup de remèdes, j'ai même fait des saisons aux eaux, tout cela sans succès. En désespoir de cause, j'ai voulu essayer vos pilules dont on m'avait dit beaucoup de bien. Je me suis procurées chez mon pharmacien habituel. C'est au printemps dernier que je les ai prises pour la première fois. Pendant tout l'été je me suis portée à merveille et n'ai pas eu la moindre indisposition. Désireux de maintenir cette situation si favorable, j'ai pris à nouveau quelques pilules l'automne dernier et j'ai passé un hiver comme je n'en avais pas passé depuis dix ans. Je me sens transformée, rajeunie, et je suis beaucoup plus active ».

M. Castaings habite Pau, 25, rue Monpezat. En faisant la cure des Pilules Pink on jave son sang, on le débarrasse de toutes les impuretés qui s'y sont accumulées. Les Pilules Pink font une lessive générale de l'organisme, enrichissent le sang et tonifient les nerfs.

Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Galin, rue Ballu, 23, Paris ; 3 fr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

Revue Financière

La Bourse, cette semaine, a témoigné d'un certain entrain dans plusieurs de ses compartiments. Au dernier moment, cependant, elle s'est montrée plus calme.

Les Rentes françaises se tiennent fermes, fermes aussi les obligations de la Ville de Paris.

NOUVELLE FORCE POUR LES FAIBLES.

SANG NOUVEAU POUR LES ANÉMIQUES.

NOUVEAUX NERFS POUR LES "NERVEUX".

NOUVELLE VIGUEUR POUR LES ABATTUS.

Vous ne pouvez pas continuer à souffrir de faiblesse, anémie, nerfs, indigestion ou d'abattement ? La vie ne vaut pas la peine d'être vécue quand on souffre pareillement. Vous n'êtes pas seulement privés d'amusement, mais vous êtes aussi empêchés de remplir vos devoirs journaliers. Vous n'avez pas besoin de continuer à souffrir car Wincarnis vous donnera la santé dont vous avez besoin. Wincarnis possède un quadruple pouvoir : c'est un tonique, un créateur de sang, un créateur de nerfs et une nourriture des nerfs. Donc il crée une nouvelle force, un nouveau sang, une nouvelle vigueur nerveuse et une nouvelle vitalité. C'est pourquoi plus de 10.000 docteurs recommandent le Wincarnis.

WINGARNIS

est une véritable nécessité pour tous ceux qui sont faibles, anémiques, nerveux, abattus, pour les invalides essayant de regagner une nouvelle force après une maladie, pour tous les martyrs de la digestion et pour tous ceux qui sont déprimés et moroses. Wincarnis offre un prompt soulagement car le profit commence avec le premier verre pris. Vous pouvez sentir le bien d'un tonique, sentir le nouveau sang si riche couler dans vos veines, vous pouvez sentir portant une nouvelle vie dans tout votre organisme.

Tous les pharmaciens vendent le Wincarnis. Voulez-vous essayer juste une bouteille ?

ÉCOULEMENTS

anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES S'-AMARIN

Dr HELMANN, 3, all. Mélihan, Marseille

LE MAÎTRE-BOTTIER, 10^e régiment d'artillerie à pied, près gare St-Jean, Toulon

Le maître bottier, 10^e régiment d'artillerie à pied, près gare St-Jean, Toulon, demande ouvrier cordonnier et le neuf et réparations à l'atelier et à domicile. Prix très réduits et à la journée. Bonne rétribution. S'y adresser.

GRACE à mes bonnes relations en Normandie, l'offre un bon cigne de table, très limpide, 37 fr. Photo France, confort, comptant tout payé, très restant votre propriété contre remb. net, Juliette Bose, à Aubais (Gard).

Feuilleton du Petit Provençal du 8 Mai

Les Trois Masques de l'Etrangère

Grand roman d'actualité inédit

TROISIÈME PARTIE

Garnier sentait monter à ses yeux des larmes de découragement et de dépit.

— Imbécile ! c'est moi ! répétait-il ! L'avoir laissé filer ! Mais je ne suis donc bon qu'à ça ! Oh ! la retrouver maintenant. Elle nous a plantés là, dans un train à toute vapeur, avec une Savani tranquille !

— Ecoute mon vieux, faut pas désespérer, tout n'est pas perdu. Ce qui nous reste n'est qu'un mannequin, mais c'est tout de même quelque chose. Nous n'avons plus la belle comtesse, mais nous avons sa complice. Tâchons de ne pas la laisser filer et sûrement, avec celle-là, nous retrouverons l'autre.

— Oh ! évidemment c'est tout ce qui nous reste à faire... Mais c'est piètre... Et ces deux femmes doivent bien se moquer de moi.

— Tout ça se comptera à la fin, pour l'instant, je te le répète, rien n'est perdu encore...

et du Crédit Foncier. Fonds étrangers, bien dit, posés, quelques-uns, comme l'Extérieure Espagnole, les Fonds russes, les Fonds scandinaves, énergiquement portés. Les institutions de crédit jouissent d'une certaine faveur, en particulier, la Banque de l'Union Parisienne; actions des Chemins de fer français assez faiblement cotées; Chemins de fer espagnols demandés.

L'action Suez a accablé son avance; Compagnie Générale Transatlantique fermée; Valeurs de mines et de métallurgie assez actives; sur les charbonnages, cependant, on ne fait guère que conserver les avances de ces derniers temps.

Les Valeurs industrielles russes se sont tassées tout d'abord, mais elles sont mieux à l'heure actuelle, notamment le Toulou. Les mines cuprifères sont bien, particulièrement le Rio-Tinto, qui vient de détacher son coupon de 40 fr. 45; Valeurs de caoutchouc sans entrain; Mines d'or sud-africaines très calmes.

La Solidarité nationale

Dons et secours

Liste des dons adressés à M. le Préfet :

De M. Stéfanel, agent p. i., de la Compagnie des mines à Batoum, pour les orphelins de la guerre, 35 fr. 40; de M. A. M. de la Compagnie des mines à Batoum, pour les orphelins de la guerre, 121 fr. 50; de Mme veuve Massias, pour les éprouvés de la guerre, 200 fr.; de M. Vial Hermolaus, directeur, au nom des élèves de l'école de garçons du quartier Saint-Louis, pour les orphelins de la guerre (3^e versement), 15 fr. 35; de Mme Ourliac, directrice, au nom des élèves de l'école des filles de Marignane, pour les mutilés de la guerre, 20 fr.; de M. Gerin, agent voyer en chef, souscription de mars du personnel des agents-voyers (arrondissements de Marseille) et d'agents de la Compagnie des mines à Batoum, pour les mutilés de la guerre, 235 fr.; de l'école de garçons de St-Charles, pour les mutilés de la guerre, 30 fr.; de l'école de filles de Lambesc, pour les habitants des régions envahies, 20 fr.; de secrétaires de police et agents téléphonistes, pour les victimes de la guerre, 85 fr.; de personnel de la Sûreté, pour les victimes de la guerre, 162 fr.; de groupe marseillais des agents de police et agents téléphonistes, pour les victimes de la guerre, 100 fr.; de M. Dufoi, percepteur, produit d'un tronçonnage installé à la perception, 8, rue Duguesclin, pour les victimes de la guerre, 100 fr.

Pour les Œuvres d'assistance :

Alcazar Léon Doux, 1710 fr.; de Casino de la Plage, 85 fr.; de l'Empire-Cinéma, 301 fr. 60; de M. Reverdiat, directeur du Printemps-Concert, La Banquette, 82 fr.; de la Société « Patria y Arte », 12 fr. 85; du Palais-Cristal, 882 fr. 75; du Casino de la Plage, 235 francs 50.

Relatif des dons remis à M. le maire ; versement mensuel (avril 1916) du personnel de la Bourse du Travail, pour les familles nécessiteuses, 35 fr.; MM. Benoit, Ricay, Fanel, Issarte, Meissonnier, Saladin, Siffre, Thouvenin, Walter, professeurs et chefs d'ateliers à l'école pratique d'industrie de garçons, pour les mutilés, 45 fr.; pour les blessés, 45 fr. 50.

Comité de secours des fonctionnaires du Lycée de garçons, pour les familles nécessiteuses, 50 fr.; les élèves de l'école communale de garçons de Château-Gombert, pour les mutilés atteints de la guerre, 5 fr.; les élèves de l'école communale de filles de Château-Gombert, pour les mutilés atteints de la guerre, 5 fr.

Aide à l'œuvre des mutilés (Mme Barthe, présidente), pour les mutilés, 500 fr.; Syndicat des Dames du Marché central (versement hebdomadaire), pour les blessés, 30 fr.

Versement mensuel du personnel de l'Etat de l'école pratique de commerce et d'industrie de jeunes filles, pour les Œuvres de garçons, 106 fr.; 2^e versement (avril 1916) des agents du service sédentaire des Douanes, pour les mutilés, 170 fr.; pour l'hôpital du Château-des-Fleurs, 175 fr.; M. Bresset, 116, 118, 120, 122, 124, 126, 128, 130, 132, 134, 136, 138, 140, 142, 144, 146, 148, 150, 152, 154, 156, 158, 160, 162, 164, 166, 168, 170, 172, 174, 176, 178, 180, 182, 184, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 200.

Faculté des Lettres d'Aix

BACCALAUREAT

(Session de juillet 1916)

Inscriptions. — Les inscriptions en vue du baccalauréat seront reçues du 22 mai au 10 juin, au secrétariat de la Faculté des Lettres d'Aix, pour la première partie (sciences latines, langues vivantes et latin sciences, et pour la deuxième partie Philosophie).

Dossiers. — Les candidats doivent adresser au secrétaire de la Faculté et non pas au secrétaire de l'Académie un dossier complet et dûment légalisé :

1^o leur demande d'inscription sur papier timbré 10 fr. 20, suivie de l'autorisation du père ou du tuteur. Cette demande sera établie d'après les indications qui se trouvent dans les programmes officiels et celle de ses parents, la ville où il désire faire les compositions écrites (Aix, Marseille, Nice, Ajaccio, Bastia) et la série d'épreuves qu'il désire subir ;

2^o facultativement et pour éviter des frais de surtaxe, une enveloppe timbrée à jour adressée pour l'envoi du bulletin de versement.

Les dossiers incomplets et les demandes ne portant pas tous les renseignements exigés ou qui n'arrivent au secrétariat après le 20 juin, ne seront pas acceptés.

Les candidats qui auront adressé une demande d'inscription régulière recevront, par retour du courrier, un bulletin de versement. Muni de cette pièce, ils verseront les droits d'examen et devront, pour rendre leur inscription définitive, faire parvenir la somme au secrétariat avant le 20 juin.

Dates des examens. — Les examens écrits auront lieu, à Marseille, à Aix, à Nice, à Ajaccio et à Bastia, à commencer le 3 juillet, à 8 heures 45. Une convocation jointe au bulletin de versement fera connaître l'ordre exact des compositions.

SI VOUS SOUFFREZ DE L'ESTOMAC

Si vous digérez difficilement, si vous avez des tiraillements, des pesanteurs, des crampes, des renvois, des vomissements, des vertiges, des insomnies, etc., c'est que votre appareil digestif fonctionne d'une manière défectueuse. En ce cas n'hésitez pas à vous mettre au régime du délicieux Phoscao et en quelques semaines ces maux disparaîtront.

Le Phoscao remet en bon état les estomacs délicats et assure des digestions régulières. De plus il régénère le sang et fortifie le système nerveux ; c'est pourquoi les médecins sont unanimes à le conseiller aux anémiques, aux convalescents et aux vieillards.

Faites un essai avec l'échantillon envoyé gratis

Ecrire : **PHOSCAO**

(Spécialité française)

9, Rue Frédéric-Bastiat, Paris

EN VENTE : Pharmacies et Epiceries ; 2,45 la boîte

Dans les colis que vous envoyez aux soldats, n'oubliez pas de mettre une boîte de Phoscao et une boîte de Croquettes de Phoscao.

avenue de la Capelle, pour les mutilés, 5 francs.

D'autre part, les Dames du marché central, ont réparti ainsi qu'il suit le montant de leur 85^e souscription : 30 fr. au maire de Marseille et 73 fr. 85, convertis en achats de fruits pour les principaux hôpitaux de notre ville.

Faculté des Lettres d'Aix

BACCALAUREAT

(Session de juillet 1916)

Inscriptions. — Les inscriptions en vue du baccalauréat seront reçues du 22 mai au 10 juin, au secrétariat de la Faculté des Lettres d'Aix, pour la première partie (sciences latines, langues vivantes et latin sciences, et pour la deuxième partie Philosophie).

Dossiers. — Les candidats doivent adresser au secrétaire de la Faculté et non pas au secrétaire de l'Académie un dossier complet et dûment légalisé :

1^o leur demande d'inscription sur papier timbré 10 fr. 20, suivie de l'autorisation du père ou du tuteur. Cette demande sera établie d'après les indications qui se trouvent dans les programmes officiels et celle de ses parents, la ville où il désire faire les compositions écrites (Aix, Marseille, Nice, Ajaccio, Bastia) et la série d'épreuves qu'il désire subir ;

2^o facultativement et pour éviter des frais de surtaxe, une enveloppe timbrée à jour adressée pour l'envoi du bulletin de versement.

Les dossiers incomplets et les demandes ne portant pas tous les renseignements exigés ou qui n'arrivent au secrétariat après le 20 juin, ne seront pas acceptés.

Les candidats qui auront adressé une demande d'inscription régulière recevront, par retour du courrier, un bulletin de versement. Muni de cette pièce, ils verseront les droits d'examen et devront, pour rendre leur inscription définitive, faire parvenir la somme au secrétariat avant le 20 juin.

Dates des examens. — Les examens écrits auront lieu, à Marseille, à Aix, à Nice, à Ajaccio et à Bastia, à commencer le 3 juillet, à 8 heures 45. Une convocation jointe au bulletin de versement fera connaître l'ordre exact des compositions.

SI VOUS SOUFFREZ DE L'ESTOMAC

Si vous digérez difficilement, si vous avez des tiraillements, des pesanteurs, des crampes, des renvois, des vomissements, des vertiges, des insomnies, etc., c'est que votre appareil digestif fonctionne d'une manière défectueuse. En ce cas n'hésitez pas à vous mettre au régime du délicieux Phoscao et en quelques semaines ces maux disparaîtront.

Le Phoscao remet en bon état les estomacs délicats et assure des digestions régulières. De plus il régénère le sang et fortifie le système nerveux ; c'est pourquoi les médecins sont unanimes à le conseiller aux anémiques, aux convalescents et aux vieillards.

Faites un essai avec l'échantillon envoyé gratis

Ecrire : **PHOSCAO**

(Spécialité française)

9, Rue Frédéric-Bastiat, Paris

EN VENTE : Pharmacies et Epiceries ; 2,45 la boîte

Dans les colis que vous envoyez aux soldats, n'oubliez pas de mettre une boîte de Phoscao et une boîte de Croquettes de Phoscao.

Faculté des Lettres d'Aix

BACCALAUREAT

(Session de juillet 1916)

Inscriptions. — Les inscriptions en vue du baccalauréat seront reçues du 22 mai au 10 juin, au secrétariat de la Faculté des Lettres d'Aix, pour la première partie (sciences latines, langues vivantes et latin sciences, et pour la deuxième partie Philosophie).

Dossiers. — Les candidats doivent adresser au secrétaire de la Faculté et non pas au secrétaire de l'Académie un dossier complet et dûment légalisé :

1^o leur demande d'inscription sur papier timbré 10 fr. 20, suivie de l'autorisation du père ou du tuteur. Cette demande sera établie d'après les indications qui se trouvent dans les programmes officiels et celle de ses parents, la ville où il désire faire les compositions écrites (Aix, Marseille, Nice, Ajaccio, Bastia) et la série d'épreuves qu'il désire subir ;

2^o facultativement et pour éviter des frais de surtaxe, une enveloppe timbrée à jour adressée pour l'envoi du bulletin de versement.

Les dossiers incomplets et les demandes ne portant pas tous les renseignements exigés ou qui n'arrivent au secrétariat après le 20 juin, ne seront pas acceptés.

Les candidats qui auront adressé une demande d'inscription régulière recevront, par retour du courrier, un bulletin de versement. Muni de cette pièce, ils verseront les droits d'examen et devront, pour rendre leur inscription définitive, faire parvenir la somme au secrétariat avant le 20 juin.

Dates des examens. — Les examens écrits auront lieu, à Marseille, à Aix, à Nice, à Ajaccio et à Bastia, à commencer le 3 juillet, à 8 heures 45. Une convocation jointe au bulletin de versement fera connaître l'ordre exact des compositions.

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

GYMNASÉ. — En matinée, à 3 h. 30, Le Petit Duc obtiendra un nouveau triomphe, avec Mme Neuville-Causade; le baryton Cadjo; le comique Saint-Léon, etc.

En soirée, à 8 h. 30, La Mascotte réalisera une salle comble, avec le ténor Lemaire, le baryton Raynal, Mlle Lucette Nory, M. Saint-Léon, etc.

Demain, Vendredi, Prochainement, Albert Brasseur et toute la troupe de la Porte-Saint-Martin. Location ouverte.

THÉÂTRE CASINO. — En matinée et en soirée continuation des représentations du grand succès Un Bonheur, revue-opérette en 3 actes avec le populaire Augé, l'émouvant Mario, la délicieuse chanteuse Maud Léon et toute la troupe de l'Opéra-Clan de Paris, à ces deux représentations Mlle Marcelle Yvren et sa troupe interpréteront Le grand succès, sketch amusant dont le succès a été très grand hier et avant-hier. Location ouverte. Téléphone, 9-65.

ALCAZAR LEON DOUX. — En matinée à 3 h. 30, en soirée à 8 h. 30, Héroïde, avec Lydia Borel; l'émouvant Charlot; Polichinelle et Vallette de Haine; l'intéressant panorama, le desolant Grille-bouille; les actualités, etc.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Aujourd'hui, représentations moines, avec un merveilleux programme :

León Baura, le baryton du Grand-Théâtre, bien connu du public marseillais; Cécile Christoph, l'exquise chanteuse à voix, etc. Sur l'écran : l'une des dernières créations de la cinématographie française, film dramatique en 3 parties, donné pour la première fois en vision à Marseille, Matinée à 3 heures 30, soirée à 8 heures 30. Location à l'avance pour les places réservées et les loges.

HIPPODROME-PALACE. — Le succès grandissant de ce film est justifié par les progrès de Mouton les jours incroyables et impossibles à décrire. L'intrigue sert au héros de Cabiria à devenir le miraculeux sauveur d'une jeune fille qu'il restitue à sa mère au milieu des plus extraordinaires péripéties.

Aujourd'hui, à l'occasion de la revue des troupes britanniques, le spectacle ne commencera qu'à 4 heures, et Maciste passera à 5 heures.

ELDORADO-CINEMA. — Au nouveau programme : Les Marraines de France, grand film artistique et sentimental, avec Fabienne Fabrèze, La Bague de Siva, drame d'aventures; l'Oncle de Bout-de-Zan, comédie avec Laveque du Palais-Royal; les dernières actualités de la guerre, etc.

ARTISTE-CINEMA. (Chemin des Chartreux, 9). — Programme merveilleux du 5 au 8 mai. Courir tout nu, grand cinématrame Gaumont; l'Amour quand tu nous tiens ; par Camille Desmoulins, superbe comédie; Monsieur Charlemagne, comédie fine en 5 parties, Mardi et vendredi, orchestre en soirée.

Fédération des Syndicats d'Initiative de la Côte d'Azur

Liste des hôtels et pensions de la Côte d'Azur

Le New-York Herald du 30 du courant, sous le rubrique : Aux visiteurs de la Côte d'Azur, a publié la note suivante :

« La Fédération des Syndicats d'Initiative de la Côte d'Azur envoie gratis par poste à toute personne le désirant un livret de 32 pages en anglais, contenant des informations complètes permettant aux visiteurs de la Côte d'Azur ou de l'intérieur des Alpes-Maritimes de jouir de splendides vacances en suivant les joies du ski et de la neige ».

Devant le succès obtenu et les services rendus par la première édition en français et en anglais, la Fédération prépare un prochain tirage en deux langues.

Ce nouveau document, grâce aux adhésions qui sont venues s'ajouter à celles de l'année dernière, pourra être plus complet et plus étendu ; il contribuera certainement à attirer et à retenir dans notre région, si calme et si privilégiée à tous les points de vue, un nombre d'étrangers toujours plus grand, et à assurer ainsi la réussite de la saison estivale dans nos stations balnéaires et alpines, tout en préparant la prochaine saison hivernale par une diffusion judicieuse dans les villes d'eaux et à l'étranger.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Billets de Bains de mer

L'émission des billets d'aller et retour à prix réduits, dits de Bains de Mer, a eu lieu ainsi qu'il suit :

Les catégories de billets ainsi offertes aux voyageurs pour la saison d'été seront les suivantes :

Sur l'ensemble du réseau, des billets de toutes classes valables pendant 33 jours, et pouvant être prolongés d'une ou de deux périodes de 30 jours moyennant un supplément de 10 % par période :

Sur les lignes du Sud-Ouest, des billets à validité réduite :

Billets du vendredi au mardi ou de l'avant-veille au surlendemain d'une fête ;

Billets valables seulement le dimanche ou un jour férié ;

Sur les lignes de Normandie et de Bretagne, des billets valables suivant le cas : trois jours, quatre jours ou dix jours.

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.

PRIX UNIQUE 52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 60, Rue St-Ferréol, 16, MARSEILLE (Ed de la Madolène, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

Les docteurs conseillent : pour vos bains, vos douches, massages, bains de vapeur, etc., de choisir Le Hammam, allées de Meilhan, 14.

Publications du Mariage du 6 Mai

Entre : Martin Stefano, cordonnier, et Macéno Catherine, journalière. — Akoka Chaloum, tailleur, et Smiro Julie, couturière. — Saneli Ann, employée, et Magla Angèle, couturière. — Provent Henri, employé, et Arnaud Marie, s. p. — Chaix Marius, marin, et Paganie Eugénie, couturière. — Gabet Joseph, charcutier, et Lomenza Maddalena, journalière. — Penco Bartolomeo, charretier, et Camurati Teresa, s. p. — Malsuetto Onofredo, employé, et Paganie Eugénie, journalière. — Marchini Francesco, ajusteur mécanicien, et Bard Aubelle, s. p. — Antoni Antonio, potier, et Bissani Maria, employée. — Lagnez Edouard, cordonnier, et Arnaud Marie, s. p. — Peineat Honoré, chauffeur, et Marchetti Baptiste, employé. — Guergis Jean, boucher, et Roque d'Orbecast Jeanne, s. p. — Moutte Pierre, bijoutier, et Guilian Silvia, soubrette. — Duron René, mécanicien-dentiste, et Bellent Jean, s. p. — Michel Marius, graveur, et Blasco Josephine, journalière. — Rochat Louis, serrurier, et Tours Antoine, couturière.

Tribune du Travail

On demande une demi-ouvrière répétitrice, 5, rue du Petit-Saint-Jean, au magasin.

On demande un jeune homme de 18 à 14 ans, pour les courses, chez Bianchi, 8, rue du Petit-Saint-Jean.

On demande de bonnes ouvrières tailleur et des fillettes pour faire les courses, payées de suite, chez Escoffier, 1, rue Grignan, au 2^e.

On demande des femmes de chambre, allées des Capucines, 25.

Albert, tailleur, demande : apprêtoires, demi-ouvrières, couturières et un jeune homme pour les courses, 43, rue de Forbin.

On demande apprenties dégrossies et des apprenties tailleuses, rue Albrand, 43.

On demande une ouvrière pour formes barrettes, chapeaux dames, rue des Beaux-Arts, 1 A.

On demande jeune garçon ou jeune fille pour courses et nettoyage, pharmacie, 83, rue de la République.

On demande des ouvrières mécaniciennes et rabateuses pour équipement militaire, travail assés, bien payées, 7, rue Saint-Ferréol.

On demande une apprentie, payée de suite, présentée par ses parents, 40, rue Montgrand, rez-de-chaussée.

On demande de bonnes demi-ouvrières tailleuses chez M. Martin, rue d'Endoume, 73.

On demande un coupeur et un demi-coupeur chez M. Castanier, 35, rue des Princes.

On demande des manœuvres, ateliers de literie, 65, boulevard Vauban.

On demande un monteur pour la machine Consolidated chez Féraud, 74, rue Longue-des-Capucines.

ABONNÉS ET LECTEURS

Qui demandez UN EMPLOI

Qui cherchez DES OUVRIERS EMPLOYÉS ou REPRESENTANTS DES COUTURIÈRES LINGÈRES, MODISTES BONNES ou CUISINIÈRES

Qui voulez offrir ou prendre en location DES APPARTEMENTS CHAMBRES, LOCAUX, VILLAS

Qui cherchez ou offrez de bonnes PENSIONS DE FAMILLE

Qui voulez acheter ou vendre un OBJET D'OCCASION

Essai, 02 et lisez nos

ANNONCES ÉCONOMIQUES "CLASSÉES"

du MARDI et du VENDREDI

AUX RUBRIQUES : Demandes d'Emplois, Offres d'Emplois, Leçons, Cours et Institutions, Locations, Propriétés, Fonds de Commerce et Industries, Intéressants, panorama, le desolant Grille-bouille, les actualités, etc.

PALEIS-DE-CRISTAL. — Aujourd'hui, représentations moines, avec un merveilleux programme :

DROGUERIE

Je suis acheteur de Gentiane, faire offre et échantillon, DIANOUX, pharmacien, 6, chemin d'Aix, 30, Marseille.

DRAPEAUX

DE TOUTES LES PUISSANCES

Vente en GROS et DÉTAIL

AU GRAND S'-MICHEL

40, rue des Minimes

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce, doivent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal

LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 2^e au 15^e jour après la première insertion.

Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces répugnantes parasites.

Mode d'emploi très simple et sans danger des parties infestées.

Le Paquet 50 centimes chez les Pharmaciens et Herbivores

Vente en gros : GRAUD, Marseille, ou franco contre 0 fr. 50, adressés au Laboratoire Spécialités Hygiéniques, 37, rue Saint-Jacques, Marseille.

MÉCANICIENNES avec machines et outils, travail à emporter, 12, quai du Canal, équipement

Je dirai pas à votre fille "tous les droits"

Mais donnez-lui une bonne tenue en lui achetant le COUSET

Le Minerve

CORSET DÉPOSÉ

dont l'ingénieux dispositif donne à l'enfant :

Souplesse

Grâce

Facilité de Respiration

LES SOUS

68, rue de la République, MARSEILLE

— Qui sait depuis combien de temps elle a filé ! à quelle gare elle est descendue ! Garnier songea longuement.

— Crois-tu que la Savani se soit aperçue avant le départ qu'elle était filée ? dit Théso.

Cela me paraît peu probable, répondit le matelot, étant données les précautions que nous avons prises. Dans ce cas, d'ailleurs, elle aurait vraisemblablement remis son départ plutôt que de s'exposer à rater le tour qu'elle vient de nous jouer.

— Et à ce moment-là, si elle avait tout de même tenu à prendre le train, elle n'aurait pas pu, en quelques minutes, prévenir Ellen, la mettre dans le train et lui donner la possibilité du maquillage que nous connaissons.

— Ça prouve, évidemment, que les deux femmes ne sont pas parties avec l'intention de nous jouer ce tour, mais qu'elles sont parties toutes deux selon un plan arrêté longtemps à l'avance.

— Il est donc à peu près certain qu'Ellen va essayer de rejoindre sa maîtresse, et j'avais raison de le dire que nous pouvions retrouver la Savani en ne pas lâchant Ellen. Les deux comédiennes se sont sûrement donné rendez-vous avant de se séparer.

— C'est entendu. Il est fatal qu'à défaut de l'autre, je vais suivre celle-là. Mais que veux-tu, je n'ai plus aucun espoir de confiance en moi. Il n'y a pas de raison pour que ma maîtresse et moi nous soyons encore, pendant que Garnier se dirigeait vers le compartiment de la fausse comtesse Savani.

Le visage du matelot ne reflétait plus aucun dépit, aucun ennui. Calme, souriant d'un imperceptible sourire énigmatique et railleur, il pénétra dans le compartiment et regarda Ellen, Bézembé.

Celle-ci le regarda de même, sans broncher. Garnier s'assit à la place qu'avait occupé Théso, sans cesser de regarder la fausse comtesse.

Il y avait dans ses yeux une si froide résolution, un défi si viril, une si précise menace, qu'Ellen finit par baisser les paupières, tournant la tête de l'autre côté.

Elle essaya de ne plus faire attention au jeune homme et de regarder autour d'elle comme s'il n'était pas là, mais il était facile de voir que la surveillance obstinée de Garnier l'énerverait, le regard qu'elle sentait peser sur elle la déconcentrait.

Alors elle essaya pour dominer ses nerfs de regarder encore le voyageur, comme elle eût regardé n'importe qui.

Les yeux et le visage de Garnier avaient toujours la même expression énigmatique, le même masque immuable de résolution et de sang-froid.

La jeune femme s'appliquait à paraître indifférente et calme.

C'était donc décidé, ils allaient se livrer tous deux une lutte sans merci.

— Je te tiens, pensait Garnier, je te tiens et tu ne m'échapperas pas. A nous deux. Tu es bloquée dans ce coin de compartiment, tu n'en sortiras pas sans passer devant moi et tu ne m'échapperas pas de m'attacher à tes pas. Je surveille tous tes gestes. Je suis prêt à tout, je me méfie de tout. N'essaye rien, je serai le plus fort.

Et, profitant du répit qui lui était donné, elle essaya de faire en lui-même le travail qu'Ellen ne devait pas manquer de faire ; il essaya d'imaginer par quel moyen elle pourrait tenter de lui échapper, il envisagea les plus romanesques, les plus fantastiques.

AUTO PILAIN

la plus offrant

Vialètes, 5, quai du Canal

Terrain à bâtir

à vendre en totalité ou à lots 600 mètres carrés de terrain, environs de la gare du Prado, 32 mètres de façade, sur B. Gillis, 14 S^a. Vistort, b. journal.

LA COLLECTION DE GUERRE

en fascicules de

"L'ILLUSTRATION"

Journal Universel

du 1^{er} juillet 1914

au 31 décembre 1915

est livrée à domicile contre

60 francs

adressés en mandat ou bon de Poste à M. Juge, dépositaire général du Petit Provençal, 24, rue Adolphe-Gutot, Toulon.

SAGE-FEMME

BASSAS-CHILLOI, 4, boulevard Madeleine

Consult. t. l. jour, Pront pour. Prix modérés. Place enf. sans formal. Discr., soins, confort.

CAISSÉS vides, contenance

12 à 14 litres, sont achetées à 0,75 pièce. Takina, Grand-Chemin d'Aix, 30

Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES

46, rue Fortia, 46

BELGE réformé après blessures, surs, chevalier de l'Ordre de Léopold, causant les langues vivantes, sollicite emp. quel. fonction. avant la guerre, à pédiatru dans les ports belges. Ecrire pour convocation à la Ligue Belge, 29, r. Cannobière.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES

Imp.-S^r. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

Reproduction et adaptation cinématographique rigoureusement interdites.